

ANAÏS TOUCHOT RÉSIDENCE

Un projet porté par



La Usurpadora

Puerto Colombia

Centre
d'art
contemporain
PASSERELLE

Brest – FR

SOMMAIRE

Anaïs Touchot - résidence (titre provisoire)

Discipline : Art contemporain

1 - Le contexte de collaboration	3
2 - Les partenaires	4
• La Usurpadora, Puerto Colombia, Colombie	4
• Passerelle Centre d'art contemporain, Brest, France	4
3 - Le projet de résidence de production d'Anaïs Touchot	5
• Propos d'intention	5
• Présentation de la pratique	6
• Inscription du projet dans le contexte local	7
• Calendrier prévisionnel	8
• Données budgétaires	8

Annexe : dossier de l'artiste et CV

1. LE CONTEXTE DE COLLABORATION

Le projet *Anaïs Touchot - Résidence (titre provisoire)* s'inscrit dans une stratégie d'échange bilatéral entre deux structures de production artistique, La Usurpadora à Puerto Colombia en Colombie et Passerelle Centre d'art contemporain à Brest, en France.

La relation privilégiée entre ces deux acteurs culturels a été initiée dès 2014 au sein de la plateforme collaborative FRACO dans le cadre de laquelle des déplacements de prospection ont été organisés. Ainsi, en décembre 2014, Etienne Bernard (directeur de Passerelle Centre d'art contemporain, Brest, France) a pu se rendre à Puerto Colombia tandis que Maria Isabel Rueda et Mario Llanos Luna (co-directeurs de La Usurpadora, Puerto Colombia, Colombie) ont découvert Brest en octobre 2015.

Par ailleurs, un programme de présentation du travail de l'artiste colombien Luis Ernesto Arocha, co-conduit par cinq institutions artistiques membres de la plateforme FRACO (le FRAC Pays de la Loire-Carquefou, le FRAC Provence Alpes Côte d'Azur-Marseille, la Maison Rouge Fondation Antoine de Galbert-Paris, la Halle des Bouchers Centre d'art contemporain-Vienne et Passerelle Centre d'art contemporain-Brest) a eu lieu durant l'été 2015. Il a constitué la première manifestation artistique portée par la plateforme FRACO.

Le principe de collaboration et d'échanges entre La Usurpadora et Passerelle Centre d'art contemporain est fondé sur deux axes principaux :

1) soutenir et inscrire l'émergence dans les territoires

Dès l'origine, Passerelle Centre d'art contemporain comme La Usurpadora sont engagés dans un travail d'accompagnement professionnel des artistes émergents qui vivent et travaillent sur leur territoire.

L'échange bilatéral prolonge cet engagement en proposant à des artistes émergents issus de Bretagne ou de l'Atlantico un développement international de leur pratique.

2) mettre en perspective l'émergence avec le contenu historique

Pour Passerelle Centre d'art contemporain, inviter La Usurpadora à mettre en place une exposition quant au mouvement historique colombien Gotico Tropical, c'est avant tout en revendiquer la contemporanéité tout en envisageant le passé comme un socle productif pour la scène contemporaine.

2. LES PARTENAIRES

La Usurpadora, Puerto Colombia, Colombie

La Usurpadora (l'Usurpatrice) est un espace indépendant d'art contemporain créé en 2012 par Maria Isabel Rueda et Mario Llanos Luna à Puerto Colombia (Atlántico, Colombie). En l'absence d'espaces institutionnels, la Usurpadora se veut une plateforme de mise en visibilité pour les artistes locaux et régionaux afin de diffuser leur travail. Un aspect fondamental du projet repose sur la recherche et le recollement des artistes de cette région qui fut autrefois un lieu emblématique des arts en Colombie.

La Usurpadora prend la forme d'un espace nomade qui prend possession de lieux dans la ville, les adapte pour développer chacun de ses projets. Créatrice de réseaux et révélatrice de processus et dynamiques qui animent l'art aujourd'hui, la Usurpadora développe également un programme d'artiste en résidence, générateur de rencontres entre artistes locaux, nationaux et internationaux.

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest, France

Passerelle Centre d'art contemporain est une plateforme de dialogue entre productions artistiques et publics installée depuis 1988 dans un exceptionnel bâtiment industriel en plein cœur de Brest (Bretagne, France). Ses missions de création, de médiation et de diffusion sont envisagées comme autant d'espaces collectifs de production de sens au sein duquel artistes et visiteurs participent activement à une discussion sur ce qui anime, construit et motive notre rapport à l'art contemporain.

La programmation conjugue chaque année une dizaine d'expositions monographiques ou collectives, des cycles de projections, des rencontres, des débats et différents dispositifs d'accompagnement des publics dans leurs découvertes des pratiques exposées. Passerelle Centre d'art contemporain est aussi le lieu du décroisement disciplinaire qui explore les autres champs de la création contemporaine, du graphisme à la danse, de la musique au design.

3. LE PROJET DE RÉSIDENCE D'ANAÏS TOUCHOT À PUERTO COLOMBIA

Propos d'intention

Le projet de résidence d'Anaïs Touchot consiste à ouvrir une entreprise itinérante dans les rues de Puerto Colombia. Cette entreprise offre gratuitement des services de construction et de réparation, conçue avec un regard artistique plus que fonctionnel. L'intention est d'y construire différents types d'aménagement selon les besoins identifiés sur place: un banc, une poubelle, un lampadaire, un kiosque, un parasol, un arbre à chat... Les aménagements seront à destination des habitants de la communauté, des animaux ou même des plantes.

Les constructions seront fabriquées à partir de déchets locaux. Anaïs Touchot glanera ce que la société rejette, afin d'injecter une nouvelle valeur dans ces déchets. Ce travail questionne le statut des matériaux recyclés et la possibilité de créer une économie informelle. Chacune des interventions sera pensée dans une économie de moyens.

Puerto Colombia possède déjà cette culture du recyclage; il est courant de devoir, après la saison des pluies, reconstruire sa maison avec les ruines qui restent. L'architecture est sans norme, basée sur l'auto-construction sans contraintes, sans plans, résolument intuitive.

Le projet d'Anaïs Touchot souhaite se concentrer sur la frontière entre le geste artistique et certaines activités du quotidien, comme le bricolage, pour créer des récits sculpturaux qui prennent corps à la fois matériellement et socialement. L'œuvre est une construction, une réparation. Elle est éphémère. C'est une sculpture d'une journée.

La rue est l'endroit où se rencontrent identité, sociabilité et territorialité. C'est un espace de cohabitation entre des personnes inconnues. C'est pour ces raisons que j'aimerais construire des zones d'échanges et de discussions, sûrement peu fonctionnelles, mais pensées dans une attitude plastique, afin de créer des espaces d'interaction entre ceux qui vivent dans la rue et ceux qui l'utilisent.

Il est question, dans ce projet, de s'interroger sur la manière dont on ressent la ville, de notre interaction avec l'étranger, de nos émotions qui affectent nos relations sociales.

Présentation de la pratique

Les recherches plastiques d'Anaïs Touchot sont fortement liées à l'architecture, à l'habitation, aux situations précaires et aux lieux de mémoire.

Elle met en exergue certaines situations / frustrations que l'on peut ressentir face à l'habitation et la non-habitation : s'abriter, se rassurer, détruire pour reconstruire.

L'expérience sensible est importante pour elle.

L'évolution et le mouvement sont intrinsèquement liés à sa démarche artistique. Dès que les conditions d'exposition lui permettent, elle transforme ses pièces durant l'exposition. Elle a besoin de continuer la construction, la monstration n'étant pas la finalité de la pièce, mais plutôt de rendre visible l'acharnement mis en œuvre à pousser l'action jusqu'à son maximum.

Sa démarche artistique oscille entre bricolage et sculpture.

La manipulation d'outils nourrit son répertoire des possibles et lui permet de matérialiser des sensations. Elle considère que toute production doit être réalisée de ses propres mains.

La sculpture lui permet d'observer des cultures en reproduisant leurs us et coutumes au travers de gestes de fabrication, de bricolage, d'outils, de vêtements pour mieux appréhender leurs contextes de production. Elle décortique des situations que d'autres personnes ont mises en œuvre et les injectent dans le champs de la représentation.

Curriculum vitae et dossier de travaux en annexe

Inscription du projet dans le contexte de Puerto Colombia

Puerto Colombia est une ville qui au début du XXe siècle, connaît la plus grande activité économique de Colombie. Pendant la seconde guerre mondiale, elle fut le principal port d'arrivée des nombreux migrants vers l'Amérique latine. Beaucoup de ces migrants sont arrivés sur ces rivages seulement avec le peu de choses qu'ils pouvaient porter.

Dans un contexte tel que Puerto Colombia, qui a été construit grâce à toutes ces personnes qui fuyaient la guerre et qui ont survécu grâce à la valorisation de leurs compétences manuelles (comme seul moyen de subsistance), nous voyons en Anais une sorte de migrante dont le travail se construit dans l'effort et au plus proche des réalités sociales.

Il nous paraît extrêmement pertinent de soutenir ce projet dans le contexte économique et politique que connaissent aujourd'hui nos sociétés capitalistes.

Notre résidence a comme principal axe de travail l'échange entre l'artiste invité et la communauté, que ce soit d'un point de vue intellectuel, manuel, sensible, etc. Ce projet s'inscrit très pertinemment dans notre philosophie dans laquelle l'artiste propose de nouvelles formes de vie communautaire.

Calendrier prévisionnel

Mars à mai 2017- Résidence de production à Puerto Colombia

Juin 2017 – Restitution de la résidence

Budget prévisionnel

Dépenses

Objet	La Usurpadora	Institut Français	Total	Commentaire
Production				
Matériel	2000,00 €		2000,00 €	
Frais d'installation	500,00 €		500,00 €	
Atelier de production	1000,00 €		1000,00 €	
Régisseur	1000,00 €		1000,00 €	
Artiste				
Allocation de séjour		2700,00 €	2700,00 €	30 € par jour x 90 jours dans le cadre de la convention IF/Région Bretagne ?
Vols internationaux		1100,00 €	1100,00 €	
Vols intérieurs		500,00 €	500,00 €	
Logement Puerto Colombia	1500,00 €		1500,00 €	
Publication				
Graphisme		1000,00 €	1000,00 €	dans le cadre de la convention IF/Région Bretagne ?
Impression		3000,00 €	3000,00 €	dans le cadre de la convention IF/Région Bretagne ?
Texte		300,00 €	300,00 €	dans le cadre de la convention IF/Région Bretagne ?
Photographie	400,00 €		400,00 €	
Communication				
Graphisme	500,00 €		500,00 €	
Impression (cartons, affiches)	400,00 €		400,00 €	
Inserts publicitaires	150,00 €		150,00 €	
Diffusion	500,00 €		500,00 €	
Vernissage				
Restauration	300,00 €		300,00 €	
Total en €	8250,00 €	8600,00 €	16850,00€	

Les montants ci-dessus s'entendent Toutes Taxes Comprises

Recettes

Financeurs	Montant
La Usurpadora	8250,00 €
Institut Français	8600,00 €
Total	16850,00 €

Les montants ci-dessus s'entendent Toutes Taxes Comprises